

Dans le sillon natal on descend la dépouille,
Ephémère semence où pleure un souvenir:
C'est là que la charrue au soc qui se déroule
Retournera nos os blanchis, dans l'avenir !

L'acier traversera, hélas ! toute la cendre.
Qu'auront été nos yeux, qu'auront été nos corps !
Cœurs morts, vases brisés des beaux sentiments tendres,
Serez-vous labourés par le soc des remords !

Périsse notre jour, si Dieu garde l'essence !
Qu'importe la charrue et son acier tranchant !
Tâchons d'être ici-bas une bonne semence,
Qui peut y mettre encor du sien dans notre champ !

Dans les droits opposés que la charrue exhausse,
Le mystère est en bas, le meilleur grain en haut :
Aux blés qui vont mourir elle creuse une fosse,
Aux blés qui mûriront elle fait un berceau.

Au livre des moissons elle trace des lignes
Où de longs vers de terre accrochent des rayons ;
Sa droiture est un art, les sillons sont les signes
Des sévères labeurs des générations !...

Il est une charrue implacable, éternelle,
La divine charrue, au coutre sans merci :
La justice de Dieu trace, creuse et nivelle...
Priez Dieu dans son champ, vous la verrez d'ici !

Louis-Joseph DOUCI:T.

